

## « JOSEPH ALETTI, EMPEREUR DE L'HÔTELLERIE »

**Bruno Lavelle**

Joseph Aletti, hôtelier de génie, bâtira un empire hôtelier à Vichy, mais débutera sa carrière dans les Alpes-Maritimes, plus particulièrement à Menton, Cannes et Nice. Evoquons tout d'abord l'enfance et la famille de Joseph Aletti, car c'est indispensable pour comprendre les raisons de son parcours professionnel fulgurant et mieux connaître le personnage. La vie familiale de Joseph Aletti sera ponctuée de drames : il perdra 2 sœurs âgées de 28 ans, 3 frères âgés de moins d'un an et un fils âgé de 11 ans. On peut ainsi comprendre son intense vie professionnelle où il trouvera un refuge dans le travail.

1864 - Naissance de Joseph Aletti en Suisse. (au château de Wartegg, commune de Thal). Sa mère Celesta est originaire de Plaisance (Italie) ; son père Giacomo est originaire de Parme (Italie) ; Joseph Aletti aura 11 frères et sœurs.

Giacomo, le père de Joseph Aletti, fait partie de la haute domesticité de la duchesse Louise de Parme. Il était devenu l'homme de confiance de la famille qu'il accompagnait dans ses déplacements. En 1876, un des descendants de la famille de Parme, le comte De Bardi, achète à Cannes, sur la croisette, la villa Bel Ombre qu'il rebaptise villa Henri IV. Le père de Joseph Aletti sera le maître d'hôtel de la demeure où il se fixera et fera venir sa famille. Le jeune Joseph a alors 12 ans. La villa Henri IV est de vastes dimensions et agrémentée d'un superbe et grand jardin. Giacomo Aletti est alors au sommet de sa carrière et appartient à la domesticité de prestige au service des grandes familles. Il ira jusqu'à entretenir des liens très proches avec ses maîtres. Aussi, afin d'aider la famille Aletti à posséder sa propre maison, le comte de Bardi vend en 1877 à Giacomo un terrain jouxtant la maison. L'année suivante est construite la Villa Aletti où vivra la famille Aletti. Cette villa sera vendue en 1947 puis démolie dans les années 70 pour laisser la place à une résidence. Le jeune Joseph Aletti va découvrir la vie cannoise tout en baignant dans la haute société fréquentée par son père.

Joseph Aletti fréquente le collège Stanislas puis le lycée de Marseille où, bon élève, il obtient son baccalauréat en 1884. L'année suivante en 1885, il part à Londres avec un ami pour perfectionner son anglais. Il n'a que 21 ans et découvre la liberté en menant une vie festive et insouciante de dandy faisant de nombreuses conquêtes féminines. Tout au long de sa vie, même après son mariage, Joseph Aletti aura la réputation de séducteur aux nombreuses aventures. Comme il a vite dépensé son capital de départ, il cherche du travail pour gagner sa vie et va ainsi débuter sa carrière dans l'hôtellerie. Il commence en tant que commis dans un luxueux restaurant londonien et va poursuivre son parcours initiatique à travers diverses villes d'Europe, en Belgique, Allemagne et Suisse. Aletti avait une grande aisance relationnelle, c'était un homme du monde fin et cultivé qui parlait 4 langues l'italien, le français, l'allemand et l'anglais.

Il fera son apprentissage des palaces dans les plus beaux hôtels de Montreux et de Baden-Baden et commencera à être apprécié pour sa rigueur et son professionnalisme. A chaque saison d'hiver il rejoint sa famille à Cannes où sa sœur Palmyre travaille aussi dans l'hôtellerie. En effet elle a épousé un certain Georges Brenning, citoyen allemand, qui est propriétaire de l'hôtel Saint-Charles, un hôtel cannois ancien et réputé construit en 1872. Cet hôtel Saint-Charles est important dans la carrière de Joseph Aletti car il marquera le début de sa carrière sur la Côte d'Azur. Il en prendra d'ailleurs plus tard provisoirement la direction. En 1889, sa sœur Marie étant très malade, il décide d'abandonner ses fonctions dans les hôtels à l'étranger pour se rapprocher de sa famille à Cannes. En 1890, et jusqu'en 1894, Joseph Aletti se verra confier la direction de l'Hôtel d'Orient à Menton.

Au départ d'Aletti, le fils du propriétaire le remplacera à la direction de l'hôtel. L'Hôtel d'Orient est un ancien hôtel appartenant à la famille Brunetti et idéalement situé rue Partouneaux

au milieu d'un agréable parc. Cet hôtel était à l'origine de dimensions plus modestes, et à l'instar de nombreux anciens hôtels, il s'est développé au cours des décennies et des agrandissements successifs. Nous retrouverons d'ailleurs la même chose concernant ses voisins l'Hôtel de Malte, l'Hôtel de Venise et l'Hôtel du Louvre, tous les trois surélevés à différentes époques. En 1912, Louis, le fils de Charles Brunetti, qui a rejoint son père à l'exploitation de l'hôtel, le fait agrandir et porte ainsi sa capacité à 115 chambres. De 1914 à 1918, l'Hôtel d'Orient devient l'hôpital militaire numéro 49. Après la disparition de Monsieur Brunetti, sa veuve rachète l'Hôtel d'Angleterre rue Urbana. On pourra voir des publicités sous le nom de Hôtel d'Orient et d'Angleterre. En 1924 et 1925, on ajoute des magasins en bordure du parc rue de la République. Et surtout l'hôtel va être agrandi et changer totalement d'aspect en adoptant un style architectural mauresque. Nous étions alors dans la France des colonies et ce style dépaysant plaisait comme le démontre l'Hôtel Alhambra de Nice dans la même inspiration.

L'Hôtel d'Orient fait alors 150 chambres, bien que certaines publicités en annoncent jusqu'à 200. A ce sujet, il ne faut pas oublier que les hôteliers de l'époque prenaient quelques libertés concernant les publicités de leurs établissements où le nombre de chambres et de salles de bains variaient au fil des insertions. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Hôtel d'Orient fermera pour être vendu par appartements.

En 1894 Joseph Aletti est appelé à Cannes où son père décède et où on lui demande de prendre la direction de l'Hôtel Saint-Charles car Georges Brenning, le mari de sa sœur Palmyre est malade. Il assurera aussi (jusqu'en 1900) la direction du Grand Hôtel de Royat. Il y fera la connaissance de Madame Germot qui lui demande de prendre la direction de l'Hôtel du Parc à Vichy, actuellement dirigé par sa famille. Aletti accepte non sans une certaine réticence. L'Hôtel du parc est alors un hôtel déjà vieux et dépassé des années 1860, sans grand confort ni prestige. Aletti va néanmoins être intéressé et va se mettre à réfléchir au potentiel qu'il pourrait exploiter. Il part en effet de la constatation qu'à Vichy il n'y a pas vraiment d'hôtels prestigieux dignes de recevoir la clientèle aristocratique et fortunée comme sur la Côte d'Azur. Il pense que tout est encore à faire dans cette ville concernant l'hôtellerie haut de gamme. C'est ainsi que va naître son idée visionnaire qui sera à la base de son futur empire hôtelier. Il va donc convaincre les propriétaires de l'Hôtel du Parc d'agrandir et rénover entièrement l'hôtel. D'importants travaux commencent dès 1904 (suivis de plusieurs autres jusqu'en 1926), et dès 1905 l'hôtel sera le plus bel établissement de Vichy en affichant complet.

Entre temps, sa sœur Palmyre devenue veuve en 1895, se remarie avec Joseph Roten en 1902 qui remplace alors Aletti à l'Hôtel Saint-Charles de Cannes. Etant donc libéré de cet engagement Aletti va pouvoir se consacrer plus librement à ses affaires tant professionnelles que matrimoniales. En effet il va tomber amoureux de la très belle Vichyssoise Anne-Hubertine Vioux qu'il épousera en 1904 et avec qui il aura 6 enfants (2 fils et 4 filles). En 1907 on propose à Aletti de diriger un nouvel hôtel en construction qui va ouvrir à Vichy sous le nom de Majestic. Ce nouvel hôtel se situe à côté de l'Hôtel du Parc, juste séparé par une rue. Les 2 hôtels fonctionneront ensemble, mettant en commun leurs salons, leurs restaurants et leurs publicités. Le Majestic avait une immense et luxueuse salle de restaurant de 9 mètres de haut avec loggia pour orchestre. En 1912 Aletti achète l'hôtel Guillaume à Vichy pour le transformer entièrement en un palace de 300 chambres qui deviendra l'année suivante le Carlton. Cette même année Aletti va perdre sa mère et sa sœur Palmyre. De nouveau très affecté par ce drame familial il va se réfugier dans son intense travail pour surmonter cette épreuve.

En 1913 Aletti va revenir à Menton pour prendre la direction de l'Hôtel Impérial qui vient de se construire. Cet hôtel dernier cri, alors le plus prestigieux de la ville, a comme investisseur le célèbre hôtelier César Ritz et comme architecte Tersling. Aletti sera l'administrateur de l'Hôtel Impérial tandis que sa direction est confiée à Ulrich, Autrichien et ancien directeur de l'Hôtel du Cap. L'Hôtel Impérial est luxueux, bénéficie des derniers équipements de confort et se trouve

dans un vaste et merveilleux parc qui contribua beaucoup à sa réputation. Contrairement aux autres palaces mentonnais concurrents situés sur les hauteurs, il se trouve près de la mer. En 1915 l'Hôtel Impérial est transformé en hôpital auxiliaire franco-anglais n° 222 et dirigé par Percy Cochrane, citoyen anglais résidant à Menton. Ce dernier y fera construire une grande villa qui est l'actuel conservatoire de musique. L'Hôtel Impérial, qui reçoit ses premiers blessés en avril 1915, aura une capacité de 400 lits et sera équipé d'un bloc opératoire après la fermeture de celui du casino municipal. Le docteur Leblanc, chirurgien, sera le médecin-chef de ce bloc opératoire. Après la guerre, il s'installera à Menton où il ouvrira la première clinique chirurgicale de la ville qui sera la clinique Saint-Georges avenue de Sospel, à la place de l'ancien Hôtel Wagner. L'hôpital militaire n° 222 ferme en décembre 1919 après 4 ans d'activité et 7000 militaires soignés. Après la guerre, l'Hôtel Impérial sera exploité par le groupe Ritz-Carlton pour fermer définitivement après la Seconde Guerre mondiale et être vendu par appartements.

Au moment de l'inauguration de l'Hôtel Impérial en 1913, Menton est alors à l'apogée de sa capacité hôtelière et de sa clientèle d'hivernants. Tous les principaux hôtels et prestigieux palaces sont déjà présents avec entre autres : l'Alexandra, le Majestic, le Louvre, l'Hôtel de Venise, l'Hôtel d'Orient, le Westminster, le Regina, Les Iles Britanniques, le Winter Palace, le Riviera Palace, l'Hôtel des anglais, Le Grand Hôtel. A cela s'ajoutent les tout derniers hôtels récemment ouverts en 1912 et 1913 comme : le Carlton, l'Astoria, le Garavan Palace. La Première Guerre mondiale arrêtera brutalement ce fantastique développement hôtelier avec même des projets d'hôtels en construction stoppés net comme le Lutetia et l'Hôtel Atlantic devenu le Palais Ausonia et qui ne furent jamais exploités comme hôtels.

Aletti restera à l'Hôtel Impérial une partie de la guerre pour apporter son aide puis retournera à Vichy en 1918 pour assurer la direction du Carlton et pour la saison d'hiver celle de l'Hôtel Ruhl de Nice. Cet Hôtel Ruhl porte le nom du grand hôtelier Henri Ruhl qui dirigea des dizaines d'hôtels et casinos. L'Hôtel Ruhl de Nice est un superbe établissement de 300 chambres situé sur la promenade des Anglais et qui remplace en 1913 l'ancien Hôtel des Anglais détruit à l'occasion.

En 1919 Aletti divorce après avoir découvert que sa femme avait une liaison avec un militaire venu en convalescence à Vichy, mais surtout après qu'elle eut mis au monde un enfant dont la paternité était plus qu'incertaine. Cette même année il va assurer la direction de l'Hôtel Claridge à Paris. Il s'agit d'un luxueux hôtel situé avenue des Champs-Élysées. Dans l'entre-deux-guerres, le Claridge fut le rendez-vous huppé de la haute société internationale et de toute l'élite du monde des arts et lettres et du spectacle. L'hôtel s'est même agrandi durant cette période portant sa capacité à 565 chambres. Tout était grandiose : immenses salons, thé dansant avec orchestre, boutiques de luxe et même, chose rare à l'époque, une piscine. La crise de 1929 entraîna la faillite du Claridge en 1935.

En 1921 Aletti se voit proposer la direction de l'Hôtel Ruhl de Vichy qui était alors le plus imposant hôtel de la ville avec 350 chambres et 350 salles de bains selon les publicités. Cet hôtel ouvert en 1913, propriété d'Henri Ruhl, fut revendu en 1920 à la famille Giorgetti qui en confia la direction à Joseph Aletti. Il fut durant un an rebaptisé Palace Hôtel pour en 1922 rechanger de nom et devenir l'Hôtel Radio. Une anecdote au passage sur ce changement de nom par Aletti. Il lui donna le nom d'Hôtel Radio pour conserver les initiales HR de l'ancien Hotel Ruhl sur l'argenterie, la vaisselle et le linge. Il ne rouvrit jamais après la Deuxième Guerre et fut ensuite vendu par appartements pour devenir une immense copropriété, l'actuel Palais des Parcs.

En 1921 Aletti prendra aussi la direction de l'Hôtel Negresco le mythique palace de Nice et de la Côte d'Azur. Cet Hôtel Negresco est né de l'initiative d'un roumain, Henri Negrescu (1868-1920), (nom changé plus tard en Negresco), qui avait été employé dans la restauration en gravissant les échelons de manière assez spectaculaire. Il rêvait d'avoir son grand hôtel et put réaliser son projet grâce à un industriel Alexandre Daracq qui en assura le financement. En

janvier 1913 l'Hôtel Negresco fut brillamment inauguré et la première saison fut un grand succès. Malheureusement la guerre arrive très vite et le Negresco va subir le même sort que d'autres palaces. A l'issue de la guerre, la situation financière est catastrophique et Henri Negresco doit se séparer du palace. Il meurt ruiné à Paris en 1920. Cette même année le Negresco est racheté par une société belge qui exploite plusieurs hôtels en Europe. Durant la période où Aletti dirige l'Hôtel Negresco, il est à noter que son nom figure sur les publicités en tant que directeur en remplacement d'Henri Negresco.

En 1923 Aletti achète l'Hôtel du Parc à Vichy. En 1925 Aletti quitte la direction du Negresco pour prendre celle de l'Hôtel Majestic de Nice, boulevard Cimiez. Cet immense hôtel de 400 chambres ouvert en 1908 est l'œuvre des frères Emery, grande famille d'hôteliers suisses qui avait déjà sur le même boulevard l'hôtel Riviera Palace. L'Hôtel Majestic, dont la construction avait été particulièrement coûteuse et compliquée, n'avait pas eu le temps d'être rentabilisé lorsque éclata la Première Guerre mondiale. L'hôtel deviendra hôpital militaire de 1914 à 1916. Après des travaux de remise en état, le Majestic obtiendra une substantielle indemnisation de l'état français. L'Hôtel Majestic rouvrit après la guerre, mais les conséquences de la guerre, puis de la crise de 1929 et les changements du tourisme, affaiblirent davantage l'hôtel qui, comme les hôtels de Cimiez, souffrait de l'éloignement de la Promenade des Anglais et des festivités du centre-ville. En 1929 s'ouvre à Nice le Palais de la Méditerranée avec son somptueux casino. Le bâtiment est signé des architectes Charles et Marcel Dalmas. Ce Palais de la Méditerranée est aussi une des initiatives de Joseph Aletti qui souhaitait un établissement à la hauteur de la renommée de Nice. Pour financer le projet il réunira des investisseurs, dont le milliardaire américain Franck Jay Gould, créateur entre autres du légendaire palace de Juan-les-Pins, l'Hôtel Provençal.

En 1930 Aletti achète l'Hôtel Thermal Palace qu'il dirige depuis 10 ans à Vichy. Cette même année Aletti va concrétiser un projet qui lui tenait à cœur : construire de l'autre côté de la Méditerranée un hôtel conçu par lui et qui porterait son nom. C'est ainsi que va naître à Alger l'Hôtel Aletti, le plus somptueux de l'époque. Il s'agissait d'un immense complexe hôtelier comprenant hôtel, restaurant, bar, boîte de nuit, théâtre, cinéma, salle des fêtes, des boutiques et un casino. L'ouverture de cet hôtel correspondait avec les fêtes du centenaire de l'Algérie Française. Cet établissement renommé sera le rendez-vous de la clientèle fortunée d'Afrique du Nord en recherche de divertissement. Joseph Aletti en confiera la gestion à son fils aîné pour se consacrer au maximum à Vichy où les affaires sont prospères et aussi pour éviter les voyages fatigants en Algérie. L'Hôtel Aletti d'Alger existe toujours sous le nom de Hôtel Safir.

En 1933 Aletti achète l'Hôtel Majestic de Vichy et en 1937 le monumental Hôtel Radio également à Vichy. En juillet 1938, alors que la saison d'été bat son plein et que Vichy est à son apogée, Joseph Aletti décède brutalement à son domicile à l'âge de 74 ans. Des obsèques grandioses auront lieu à Vichy avant son inhumation à Cannes dans le caveau familial. Ses fils le remplaceront un temps puis, la Seconde guerre mondiale avec la réquisition en ministères de tous les grands hôtels de Vichy, le déclin du thermalisme ainsi que les changements sociaux auront raison de l'empire hôtelier de Joseph Aletti.

La réussite d'Aletti fut spectaculaire. En moins de 30 ans il bâtit un véritable empire hôtelier avec les 5 plus beaux hôtels de Vichy et employant jusqu'à 2500 personnes. Ces 5 palaces étaient tous très bien situés, autour du Parc des Sources et de l'opéra, le centre névralgique et mondain de Vichy. Après la guerre ces hôtels allaient fermer les uns après les autres sauf un, le Thermal Palace, encore ouvert de nos jours sous le nom d'Aletti Palace. Joseph Aletti dirigeait d'une main de maître cet empire hôtelier de plus de 1 300 chambres, en observant et supervisant tout dans un souci permanent de perfection. Grand créateur et travailleur insatiable, toujours à la recherche d'idées à exploiter, il était craint, mais aussi respecté et apprécié par son personnel. Aletti reste un grand hôtelier et créateur injustement méconnu du grand public, qui a

brillamment débuté sa carrière sur la Côte d'Azur en dirigeant les plus beaux hôtels de Menton à Cannes avant de poser les fondations de son empire dans la ville de Vichy. Des Alpes-Maritimes à l'Allier, Aletti a su tisser sa toile dorée dans un prestigieux parcours sans faute et qui reste pour tous un modèle du genre.